

Revue de Presse



Sortie le 21 juillet 2010

SOMMAIRE

Le Journal du Dimanche

Télérama

Le Canard Enchaîné

Le Figaro

La Croix

Le Monde

Libération

Comédie

Amour et différence

Un film étonnant sur un trisomique surdoué face à ses sentiments

Yo también ★★★

De Alvaro Pastor et Antonio Naharro, avec Lola Dueñas et Pablo Pineda. 1 h 43. Sortie mercredi.

Alexis Campion

EN ESPAGNE, Pablo Pineda, 34 ans, est célèbre. Bien que trisomique, ce petit homme au regard profond et aux doigts boudinés a réussi à intégrer un cycle d'études supérieures. Il en est même sorti diplômé de psychopédagogie et conférencier, militant de l'intégration des déficients mentaux dans les entreprises, ce pour quoi il n'hésite pas à apparaître à la télévision.

Un cas quasi unique et trop rare? Oui, car il est au-delà d'autres cas de trisomiques qui, pour avoir été justement stimulés, ont fait des progrès miraculeux sans être comparables. Ce n'est pas tout: dans *Yo también*, une pure fiction qui nous arrive de Séville, Pablo se fait aussi acteur. Et là aussi, il est bon. Il y interprète Daniel, un personnage confronté à des problématiques très similaires aux siennes

dans la vraie vie, à savoir le désir, l'amour, la difficulté d'affirmer son autonomie et de trouver un partenaire qui ne serait pas fatalement handicapé mental aussi.

« Acteur, un métier trop instable ! »

Inséré dans le monde du travail, Daniel devient ainsi l'ami et le complice de Laura, sa collègue de bureau, une fille de son âge, jolie, indépendante. Trop émotif pour dissimuler la force de ses sentiments, Daniel finit par lui déclarer sa flamme au risque d'endommager leur belle amitié. On l'aura compris, cette comédie dramatique soulève des questions délicates et des émotions fortes. Casse-gueule et bien obligé d'ouvrir sa porte à un certain sentimentalisme, le film parvient néanmoins à garder son cap sans jamais sombrer dans le voyeurisme ni verser dans l'apitoiement, y compris dans l'épilogue, un poil amer et pourtant rieur. Habile et sobre, la réalisation sait rester au plus près de ses deux personnages principaux qui crèvent l'écran, Pablo Pineda et surtout Lola Dueñas (*Mar Adentro*, *Volver*).



Lola Dueñas et Pablo Pineda.

« Ce tournage a été un bonheur, confie l'actrice, on sentait que la caméra était à notre service, et non l'inverse. Pablo a été génial. Contrairement à tant d'acteurs professionnels, il n'a pas d'ego surdimensionné. » Alvaro Pastor, coréalisateur, précise au passage que Pablo, malgré la qualité de sa prestation, lui a confié qu'il ne tenait pas à devenir acteur pour autant. « Il trouve que c'est un métier trop instable ! »

Ce qui ne l'a pas empêché de préparer les choses avec un sérieux et un soin exemplaires. « C'était nécessaire car aux premiers essais on s'est rendu compte qu'il pouvait y arriver, mais qu'il aimait trop ces séries télé qui, sur le plan du jeu de l'acteur, sont des catastrophes en Espagne ! »

(avec Julia Guillen)

YO TAMBIÉN

D'ALVARO PASTOR
ET ANTONIO NAHARRO



« *Yo también* », en espagnol, veut dire « *moi aussi* », et Daniel, Sévillan de 34 ans, mettra presque tout le film à obtenir ces deux petits mots de la femme qu'il aime, une collègue de bureau, la blonde et tourmentée Laura. Il faut dire que Daniel part avec un handicap, un vrai : il est trisomique. Il s'agit, pourtant, moins d'une co-

médie romantique que de l'histoire d'une conquête : celle d'une vie affective et d'une sexualité « normales », derniers bastions de la reconnaissance sociale. Cette idylle, personne n'y croit, ni la famille, pourtant aimante, ni Laura elle-même, désemparée par l'attirance qu'elle ressent pour lui.

Par petites touches quotidiennes, un fou rire, une balade à la plage, les réalisateurs parviennent à rendre crédible et touchante cette quête de « légitimité amoureuse ». Fallait-il pour autant faire du héros une sorte de surdoué, diplômé, spirituel, cultivé, pour rendre la relation acceptable ? L'histoire n'aurait-elle pas été plus forte, plus libre et insolente, sans cette volonté délibérée de lisser le handicap ? Heureusement, tout le reste sonne plutôt juste : l'énergie fluide d'un style quasi documentaire et, surtout, la verve et la fraîcheur des deux comédiens. **CÉCILE MURY**

Espagnol (1h34). Scénario : A. Naharro et A. Pastor. Avec Lola Dueñas, Pablo Pineda.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Yo También

Laura se veut orpheline. Elle ne l'est pas. Mais elle a gommé son père, et sa violence avec. Elle est seule, perdue, sans attache. Elle s'offre sans joie aux dragueurs de bar. Un jour, Laura rencontre Daniel. Elle a 46 chromosomes. Il est trisomique 21.

Rien, dans le film d'Alvaro Pastor et Antonio Naharro, pour geindre les bons sentiments. Ni souffrance chez Daniel, ni compassion chez Laura. Ils se reconnaissent parce qu'ils en ont besoin. Entourés par l'hostilité et la sottise, ils vont s'aimer sans être dupes. Cet amour-là n'est pas pour eux, ils le savent. Et s'ils se retrouvent un soir, assis tremblants au bord d'un lit, c'est seulement pour sceller leur amitié à jamais. Magnifique. — S. Ch.

L'amour sans handicap

CINÉMA

L'acteur trisomique Pablo Pineda est le héros de « Yo tambien », une bouleversante comédie dramatique réalisée par deux cinéastes espagnols.

Deux réalisateurs espagnols, Alvaro Pastor et Antonio Naharro, unis pour une belle histoire, émouvante et audacieuse qui bouscule les idées reçues sur le handicap, sur la différence. « Notre envie commune était de poser des questions sur la supposée normalité et d'aborder sans tabou le thème de la sexualité », explique Alvaro Pastor. Dans *Yo tambien*, Daniel (Pablo Pineda), trisomique, rencontre Laura (Lola Dueñas), « normale » mais inadaptée, qui lui fait tourner la tête et le cœur. Quelques chromosomes les séparent ? Quelle affaire ! « Nous avons déjà réalisé un court-métrage sur la problématique du handicap mental, mais nous désirions aller plus loin », confie Antonio Naharro, qui ajoute : « Je suis sensible au sujet parce que ma sœur, Lourdes, qui a un petit rôle dans notre film, est atteinte de trisomie. »

« Une exception »

La vraie star de *Yo tambien*, primé au Festival de San Sebastian ainsi qu'au Festival international du film de Rotterdam, c'est, bien sûr, Pablo Pineda, qui en est l'interprète touchant de vérité, d'humour et de naturel. Trente-six ans, trisomique, il est le premier Européen mentalement déficient à avoir obtenu un diplôme d'enseignement supérieur. Professeur des écoles, il s'apprête maintenant à obtenir un diplôme de psychopédagogie. « Nous nous sommes



Laura (Lola Dueñas) fait tourner la tête de Daniel (Pablo Pineda) dans une belle histoire, émouvante et audacieuse.

beaucoup inspirés de la personnalité de Pablo, qui a travaillé avec nous sur le scénario », explique Alvaro Pastor. Pablo est une exception. Très intelligent, il parle parfaitement bien de son syndrome. Quand il était bébé, sa mère l'a toujours stimulé intellectuellement. Il a, par la suite, suivi le cursus de n'importe quel gamin, bénéficiant d'une loi, passée il y a trente ans, permettant aux handicapés d'étudier à l'école. Il pourrait vivre seul, mais « trouve plus pratique de rester avec ses parents ».

Seule ombre au tableau ? « Il n'a jamais réussi à enseigner, souligne Alvaro Pastor. Pour trouver un emploi dans le public, il lui faudrait passer un concours. Quant aux écoles privées, elles sont timorées et n'osent pas l'employer. Il gagne sa vie en donnant des conférences dans des entreprises pour les convaincre d'engager des personnes déficientes. » ■ E. F.



« Yo tambien »

Drame d'Alvaro Pastor et Antonio Naharro
Avec Lola Dueñas, Pablo Pineda
Durée 1 h 43

■ L'avis du Figaro : ●●●○

LA CRITIQUE

Daniel, 34 ans, est le premier trisomique européen à avoir obtenu un diplôme universitaire. Le voici dans un centre social de Séville pour son premier jour de travail. Il y fait la connaissance de Laura (Lola Dueñas), jeune femme un peu bohème, aussi piquante et chaotique qu'elle est indépendante. Leur amitié devient progressivement l'objet de toutes les attentions et des critiques. Refusant de se plier aux convenances sociales, ce couple singulier finira par construire une relation unique. Fondée sur l'histoire réelle de son acteur principal, Pablo Pineda, ce premier film frappe juste. Il est bien sûr difficile de ne pas penser au *Huitième Jour*, du Belge Jaco Van Dormael (avec Daniel Auteuil et Pascal Duquenne), ou même à *Rain Man* ou *My Left Foot*. Mais là où le réalisateur de *Toto le héros* choisissait la poésie et l'onirisme, cette comédie dramatique espagnole, dans la lignée des premiers films d'Almodovar, touche par son réalisme et la manière dont il aborde avec simplicité la sexualité des trisomiques. *Yo tambien* est un petit bijou d'émotion retenue et de sensibilité, en plein cœur de l'été. ■

OLIVIER DELCROIX

S'aimer, malgré la différence

Cette jolie comédie sentimentale espagnole évoque la relation nouée entre une jeune femme et un de ses collègues atteint de trisomie

YO, TAMBIE ★★
d'Alvaro Pastor
et Antonio Naharro
Film espagnol, 1 h 43

Double prix d'interprétation au Festival de San Sebastian, prix du public au Festival de Rotterdam, récompensé aux Goyas (équivalent de nos Césars), *Yo, tambien* se distingue du flot de la production estivale. D'abord par son thème, qui traite avec intelligence et délicatesse de la différence et du désir d'amour. Ensuite par la belle alchimie réalisée entre comédiens, trisomiques ou non.

Coécrite par les deux réalisateurs qui avaient déjà abordé ce thème dans un court métrage, l'histoire évoque la relation particulière nouée à Séville entre un jeune homme trisomique embauché dans un service social et une de ses collègues.

Lui s'appelle Daniel. À 34 ans, il a acquis une petite notoriété après avoir décroché un diplôme universitaire et témoigne de son



Lola Dueñas et Pablo Pineda campent brillamment les personnages complexes de ce film.

cheminement dans des conférences. Embauché dans un service chargé du placement d'autres trisomiques dans diverses structures de la ville, il fait la connaissance d'une jeune femme prénommée Laura. Entre eux, la connivence est immédiate. L'humour de Daniel, son attention aux petits riens font mouche auprès de la plantureuse célibataire, dont la spontanéité et l'apparente légèreté cachent aussi

Film sur le handicap et le regard de l'autre, il porte aussi, sans détour mais de belle manière, une interrogation sur le désir de vivre pleinement.

une profonde solitude. Cette complexité débouche rapidement sur une amitié qui, du côté de Daniel, prend peu à peu une dimension amoureuse...

Yo, tambien (Moi Aussi!) touche

dès lors au cœur de son sujet : film sur le handicap et le regard de l'autre, il porte aussi, sans détour mais de belle manière, une interrogation sur le désir de vivre pleinement. À la tentative de Daniel

d'affirmer qu'il est un homme, une autre lutte fait écho : celle d'un jeune couple de handicapés, membres d'une troupe de danse accueillant des déficients mentaux (1), prêts à fuguer pour s'aimer en dépit de la difficulté pour leurs parents d'admettre qu'il s'agit de jeunes adultes avec les désirs de leur âge.

Yo, tambien évoque ces thèmes complexes avec beaucoup de sensibilité, de nuances et de justesse, sans pathos, ni voyeurisme. Il y a quelque chose de profondément chaleureux dans cette œuvre forte qui offre aussi, à travers le personnage de Laura, un beau portrait de femme meurtrie et combattante. Dans les rôles principaux, Lola Dueñas et Pablo Pineda livrent une prestation époustouflante. Prodigieuse comédienne, la première s'est notamment illustrée chez Alejandro Amenabar (*Mar adentro*) et Pedro Almodovar (*Volver*). Le second, dans un rôle très proche de ce

qu'il est réellement, rayonne devant la caméra pour sa première expérience au cinéma. Tous deux donnent à cette histoire, à la fois légère et profonde, un élan des plus réjouissants.

ARNAUD SCHWARTZ

YO TAMBIÉN d'ALVARO PASTOR ET ANTONIO NAHARRO

avec Lola Dueñas, Pablo Pineda,
Antonio Naharro... 1h43.

La campagne d'affichage accompagnant la sortie du film est assortie d'une question qui, du coup, nous trotte dans l'esprit depuis quelques jours sans en avoir pour autant la réponse, ni même être sûr d'en saisir pleinement le sens : «*Ça sert à quoi d'être normal ?*»

Challenge. *Yo También*, outsider œcuménique de l'été, qui arrive sur les écrans français après avoir glané les satisfecits dans divers festivals (Sundance, San Sebastian, Rotterdam) et été copieusement récompensé aux goyas espagnols, n'a pas non plus la prétention de résoudre l'énigme existentielle, mais s'applique néanmoins à aborder frontalement l'idée de la représentation en société, à travers le personnage central incarné par un trentenaire trisomique.

Daniel est en effet indéniablement différent de ses congénères puisque



Lola Dueñas et Pablo Pineda sont parfaits dans leur performance d'acteurs. PHOTO DR

souffrant de cette anomalie génétique qui l'empêche, de facto, de se fondre dans la masse. Pourtant, Daniel n'aspire à rien d'autre que relever ce challenge antithétique qui consisterait à mener une vie ordinaire (d'où le titre, *Moi aussi*) :

entouré de parents et d'un frère lucides avec qui il ignore les tabous, intelligent et vif, il sait dissenter sur son cas (comme quand il détaille sur un ton neutre les symptômes physiques de la trisomie) et trouve même un job dans un centre social

à Séville. Mais les choses se compliquent quand le jeune homme s'éprend d'une de ses collègues, indéniablement touchée par sa personnalité, mais qui, réticente à franchir le pas, alimente longtemps une situation ambiguë, jusqu'au

dénouement, plutôt finaud, que l'on évitera ici de déflorer.

Filou. Du reste, le film dans son ensemble s'empare habilement d'un sujet délicat qui possède à la base tous les aspects pour s'embourber dans la compassion naïve. Au lieu de quoi, le thème n'ignore pas la dureté du regard extérieur, ni certains «travers» inhérents à la trisomie, tel cet appétit sexuel pour le moins féroce qu'on prête usuellement aux malades.

Clé de voûte de cette tragi-comédie attentive – qui superpose à l'intrigue de belles images d'un atelier de danse destiné à de jeunes mongoliens –, la performance des deux personnages centraux : tantôt filou (par exemple, quand il laisse son amie lui lacer ses chaussures, alors qu'il sait très bien le faire seul), tantôt désemparé, Pablo Pineda (réellement diplômé de psychopédagogie, conférencier et habitué des médias espagnols) forme un atelage convaincant avec Lola Dueñas (*Etreintes brisées, Volver, Mar Adentro*) qui fournit une composition globalement irréprochable.

GILLES RENAULT

Le Monde

Yo tambien

Film espagnol d'Alvaro Pastor et Antonio Naharro (1 h. 43).

Ce film de fiction portant sur des personnes mentalement déficientes est interprété par un trisomique chargé par les services sociaux du conseil régional d'Andalousie de s'occuper de handicapés. Un emploi qu'il prend à cœur, et au cours duquel il tente de gagner la sympathie d'une femme qu'il désire. Loin de tout angélisme, proches du documentaire, les auteurs imposent une justesse de ton. ■ I.R.